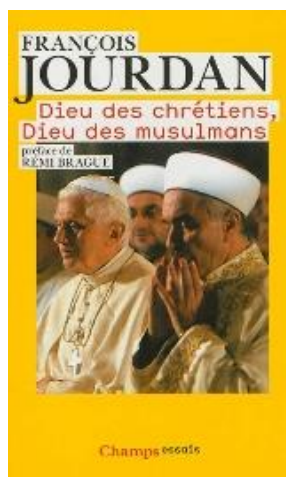


DIEU DES CHRETIENS, DIEU DES MUSULMANS

DES REPERES POUR COMPRENDRE

François Jourdan, Flammarion, 2012, 216 p.



Il s'agit d'un petit essai de clarification des visions fondamentales propres à l'Islam et au Christianisme. L'auteur, prêtre eudiste et théologien, ancien enseignant à l'Institut pontifical d'études arabes et islamiques de Rome, débute par une réfutation des fausses idées reçues sur ce qui serait censé nous rapprocher, sur les notions approximatives des trois religions du Livre, sur la conception de Jésus.

Il s'attache ensuite à présenter la cohérence interne de chacune des deux religions pour lever les ambiguïtés et confusions qui suscitent la perplexité de nos concitoyens non musulmans. De fait, l'analyse des concepts bibliques et coraniques sur la révélation divine à laquelle F. Jourdan se livre met à jour les divergences profondes qui entravent un dialogue vrai et sincère entre croyants des deux bords.

D'un côté, on observe une transcendance radicale d'un Dieu impénétrable, qui se situe hors de l'histoire, de l'autre une transcendance humanisée d'un Dieu qui fait Alliance avec son peuple jusqu'au compagnonnage avec les hommes, auxquels il se sacrifie en la personne de son Fils, mort et ressuscité. D'un côté une Toute Puissance qui n'offre d'autre perspective que la soumission ou la sanction, de l'autre le don d'un amour total ouvert au pardon et au partage de sa divinité. D'une part un Livre, le Coran, intégralement dicté par Dieu dont seul celui-ci dispose d'une pleine compréhension, de l'autre le Verbe incarné dont les Ecritures, de composition humaine et variée, inspirés par l'Esprit, rapportent les œuvres et l'enseignement.

L'ouvrage s'achève sur un exposé des conséquences doctrinales. Le Dieu des chrétiens ne s'impose pas, il s'en remet à leur liberté, il leur offre sa miséricorde. Le Dieu de l'Islam, distant bien que miséricordieux, impose une allégeance totale qui seule peut conduire au salut.

La prise de conscience sans concession de part et d'autre de ce qui nous sépare peut seule permettre de donner au dialogue islamo-chrétien un fondement de vérité en opposition à la recherche d'un consensus lénifiant, lequel a encore dans un passé récent laissé dans nos rencontres interreligieuses un goût amer et bien des désillusions. Pour F. Jourdan "un dialogue s'ouvrant à la compréhension de l'autre n'est possible qu'à condition d'accepter d'être d'accord sur nos désaccords, c'est à dire de prendre en compte nos différences pour faciliter un vrai respect mutuel dans nos cheminements respectifs". Cet ouvrage, très neuf dans l'approche d'un dialogue débarrassé de tout faux semblant, s'appuie sur de solides références aux travaux d'exégètes musulmans, d'islamologues et de théologiens de renom. Il n'en est que plus éclairant.

JLT, juillet 2013